damaligen grossen Völkerringen: Wie kann man helfen, wenn Wasser, Brennmaterial, Licht und Transportmöglichkeiten fehlen oder ausfallen?

Urs Heim, Bern

Historias de enfermedades, salud y medicina en la Argentina de los siglos XIX–XX. Adriana Alvarez, Irene Molinari, Daniel Reynoso eds. Buenos Aires, Univ. Nacional de Mar del Plata, 2004. 297 p. Ill. € 74.49. ISBN 987-544-04-X.

Ce recueil d'articles est le fruit d'un colloque tenu à Córdoba en 2003 et réalisé dans le cadre du programme de recherche HISA (Historia Social Argentina). Les différents auteurs (en large majorité féminins), jeunes universitaires ou chercheurs confirmés, s'attachent à des thématiques diversifiées, mais qui relèvent toutes de l'histoire de la santé et des maladies en un sens élargi: le conflit entre médecins et sages-femmes au tournant du siècle (Valeria Silvina Pita), la lutte antituberculeuse à Córdoba (Adrián Carbonetti), la Société de puériculture de Buenos Aires (María José Billorou), les rapports entre Etat et santé dans la première moitié du XX^e siècle (Susana Belmartino), la question de la prostitution dans les années 1930 (María Luisa Múgica), l'expérience sanitaire sous le Gouvernement péroniste (Favio Josín), la santé et les conditions de vie à Tucumán au tournant du siècle (Maria Estela Fernández), le discours eugéniste dans les années 1920 (Silvia Zuppa et Irene Molinari), le contrôle des endémies à Buenos Aires au XIX^e siècle (Adriana Alvarez), le discours médical sur la folie et la marginalité dans le territoire de la Pampa au début du XX^e siècle (María Silvia Di Liscia et Daniela Bassa).

Derrière ces thématiques, dont les plus habituelles à nos yeux ont déjà le mérite de permettre une réflexion comparative avec des situations analogues étudiées sur notre continent (par exemple l'eugénisme et l'hygiène scolaire au début du siècle), se devine la lecture attentive de quelques grandes figures critiques de l'histoire sociale de la médecine, de Michel Foucault à Thomas McKeown. Mais loin de constituer de simples copies d'un schéma déjà usé sur le vieux continent, il s'agit ici de travaux résultant d'une exploration empirique approfondie, menée sur des terrains pour le moins ignorés de l'historiographie médicale courante, depuis la capitale portègne jusque dans les profondeurs rurales. Ils démontrent la vitalité et l'intérêt de recherches menées hors de nos sentiers battus.

Vincent Barras, Lausanne

Kinas, Sven: **Adolf Butenandt (1903–1995) und seine Schule.** Berlin, Archiv zur Geschichte der Max-Planck-Gesellschaft, 2004. 260 S. Ill. (Veröffentlichungen aus dem Archiv zur Geschichte der Max-Planck-Gesellschaft, 18). ISBN 3-927579-19-X.

Le biochimiste Adolf Butenandt, récipiendaire avec Leopold Ruzicka en 1939 du Prix Nobel de chimie pour ses travaux sur l'hormone sexuelle, et célébré depuis comme l'une des figures majeures de la recherche scientifique en Allemagne au XX^e siècle, a déjà fait l'objet de célébrations historiques et d'études biographiques, qui ont mis en valeur la carrière de celui qui fut à la fois chercheur, enseignant, politicien de la recherche, croulant sous les publications, les charges institutionnelles et les honneurs.

Il manquait une prosopographie de son «école», entendue par Sven Kinas au sens restreint de l'ensemble des 242 chercheurs (dont 30 femmes) ayant obtenu un doctorat avec Butenandt (ou l'un de ses chefs de travaux) dans les instituts (Göttingen, Danzig, Berlin, Tübingen, Munich) où il œuvra successivement depuis 1930. Cela nous vaut autant de fiches biographiques, comprenant les principales dates et données des carrières (pour certaines toujours en cours) de ce groupe de chercheurs. Elles se fondent sur l'examen des *Curricula vitae* retrouvés dans les thèses ainsi que les renseignements obtenus auprès des personnes mêmes ou de leurs proches, et constituent, avec les documents annexes (introduction par Kinas, chronologie de Butenandt, photographie des instituts, index des collaborateurs), un outil pour qui s'intéresserait, par exemple, à la notion problématique d'«école» scientifique. S'agit-il de la définir par un style de recherche, un domaine spécifique de travaux, un territoire institutionnel précis, l'extension d'un réseau de chercheurs? L'ouvrage ne tente pas de répondre à ces questions; mais il donne une idée de l'impulsion, en termes simples de personnes, que les travaux, la réputation et le pouvoir institutionnel d'un scientifique purent octroyer au monde de la recherche. Par ailleurs – dans l'introduction et l'éloge au maître prononcés après sa mort par Hans Georg Zachau et publiés ici –, il réfute toute attitude critique face à la délicate affaire des rapports de Butenandt et du Régime nazi (dont il fut membre depuis 1936), notamment en ce qui concerne les expérimentations humaines dans les recherches d'endocrinologie menées par Butenandt (et son «école») au plus fort de la guerre. Or, la controverse demeure vive, et l'histoire des sciences aujourd'hui ne saurait se passer d'une franche analyse de ce chapitre crucial.

Vincent Barras, Lausanne

Quackery and commerce in seventeenth-century London. The proprietary medicine business of Anthony Daffy. Ed. by David Boyd Haycock and Patrick Wallis. London, The Wellcome Trust Centre for the History of Medicine at UCL, 2005. VIII, 216 p. Ill. (Medical History, Supplement; 25). £ 35.–; € 52.–. ISBN 0-85484-101-6.

Anthony Daffy, der von Hause aus Schuhmacher war und weder eine medizinische noch eine pharmazeutische Ausbildung besass, baute im 17. Jahrhundert mit dem berühmten *Elixir Salutis* einen internationalen, auf zahlreiche Mittelsmänner gestützten Handel auf. Vermutlich von einem Verwandten Daffys kreiert, sollte das Elixier – eine Art Hausarznei mit geheimer Zusammensetzung – gegen eine Vielzahl von Erkrankungen helfen. Aus Daffys Nachlass stammt ein Rechnungsbuch, das detaillierte Aufzeichnungen etwa über Einnahmen und Ausgaben, Käufer und Gläubiger, Zwischenhändler und Umsatzmengen enthält und damit Aussagen über das Konzept, die Ökonomie, Methoden der Buchführung und Zahlungsmodalitäten eines der damals vielen, auf der Basis von Laien hergestellter Arzneien florierenden Handelsunternehmen erlaubt. Es bietet damit einen minutiösen Einblick in die enge und vielfältige Verquickung von Heilkunde und Wirtschaft im 17. Jahrhundert. David Boyd Haycock und Patrick Wallis haben Daffys Manuskript, das heute in den National Archives in Kew aufbewahrt wird, transkribiert, kommentiert und in den historischen Kontext gestellt. Mit der auf Archivstudien gestützten, ausführlichen Einleitung erhält der Leser zunächst einschlägige Informationen zur Biographie Anthony Daffys, zu sei-